



Quelles contributions du Web 2.0 au partage de documents pédagogiques ?

Benjamin Huynh-Kim-Bang

► To cite this version:

Benjamin Huynh-Kim-Bang. Quelles contributions du Web 2.0 au partage de documents pédagogiques ?. 3ième conférence en Environnement Informatique pour l'Apprentissage Humain - EIAH 2007, Jun 2007, Lausanne, Suisse. hal-00359399

HAL Id: hal-00359399

<https://hal.science/hal-00359399>

Submitted on 6 Feb 2009

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Quelles contributions du Web 2.0 au partage de documents pédagogiques ?

Conférence EIAH 2007 (Environnements Informatiques pour l'Apprentissage Humain)

Benjamin Huynh-Kim-Bang

LORIA

Campus Scientifique - BP 239

54506 Vandoeuvre-lès-Nancy Cedex

prénom.nom@loria.fr

RÉSUMÉ. La démocratisation d'Internet permet la diffusion de documents autrefois invisibles, comme les productions enseignantes. Mais par leur quantité importante et leur forme moins aboutie, ces documents demandent une gestion différente de celle employée pour des documents issus de circuits d'édition. Les principes du Web 2.0 comme l'incitation des utilisateurs à participer, la réutilisation selon le modèle du logiciel libre ou l'agrégation des comportements, offrent des pistes pour un nouveau modèle de partage de documents pédagogiques. Nous expérimentons les apports et limites de ces principes dans un site de partage nommé "la pépinière pédagogique".

MOTS-CLÉS: Web 2.0, indexation, documents pédagogiques, Learning Object, LOM

Avant Internet, les documents les plus diffusés étaient contrôlables bibliographiquement. Ils sortaient généralement d'un circuit d'édition où des auteurs sélectionnés rédigeaient un document qui passait ensuite par des intermédiaires spécialisés pour vérification et indexation. Ce processus se retrouve sur Internet pour les documents pédagogiques numériques. Par exemple, le moteur de recherche MURENE du ministère de l'éducation est basé sur l'indexation manuelle par des documentalistes de pages contrôlées par les académies.

Cependant, la démocratisation d'Internet permet l'émergence de nouveaux documents autrefois invisibles. Ce sont par exemple les productions des professeurs (cours, exercices, corrigés, ...) échangées sur les sites des communautés enseignantes. Ces documents sont plus contextuels, moins aboutis et moins fiables que ceux issus des circuits d'édition. En revanche, la facilité de dépôt et l'absence d'intermédiaires permettent leur gratuité et leur grande quantité. Or leur incomplétude et leur nombre empêchent l'application de processus d'organisation classique trop lourd. Ceci apparaît avec les difficultés rencontrées dans l'application de LOM (cf Downes¹). Malgré leurs défauts, les nombreux échanges de ces documents prouvent leur intérêt pour les communautés enseignantes. Comment alors prendre en compte ces nouveaux producteurs et organiser ces documents d'un format nouveau ?

En 2004, le Web 2.0 posa des principes pour gérer la participation nouvelle des internautes (cf O'Reilly²). Alors que le développement des blogs ou de wikipedia rencontraient des résistances, le Web 2.0 incitait justement à la participation des internautes, à la réutilisation (sur le modèle du logiciel libre) et à l'agrégation des comportements pour organiser les données. Dans le contexte pédagogique, des sites appliquèrent ces principes autour de la construction collaborative (lemill.net, cnx.org), le réseau de blogs (elgg.org, intellego.fr, lewebpedagogique.com), le partage d'images (edumedia-share.com) ou d'animations (nanolearning.com). Pourtant aucun de ces sites ne se concentre sur l'échange des documents observés sur les sites des communautés enseignantes.

C'est pourquoi nous développons actuellement un site (pepi.fr) sur le modèle d'un YouTube de fichiers pédagogiques. Nous désirons plus particulièrement y prendre en compte l'aspect contextuel des documents (liens avec d'autres documents et avec leur auteur), évolutif (différentes versions), et générateur (un document donne naissance à des discussions et inspirent de nouveaux documents). A travers ce site, nous pensons expérimenter les apports et limites de l'approche du Web 2.0, avec l'aide d'une communauté de professeurs de génie mécanique.

Remerciements

¹ Stephen Downes (2004) "Resource profiles", JIME, <http://www-jime.open.ac.uk/2004/5/>

² Tim O'Reilly (2005) "What is Web 2.0?", <http://www.oreillynet.com/pub/a/oreilly/tim/news/2005/09/30/what-is-web-20.html>

Titre court de l'article 3

Eric Dané pour le travail commun avec les professeurs de génie mécanique.